

La Poursuite
du Bleu_____

Coup ures

Texte et mise en scène
Samuel Valensi et Paul-Eloi Forget

Géné rique

Une création de la compagnie

La Poursuite du Bleu

Écriture et mise en scène

Samuel Valensi et Paul-Eloi Forget

Avec

June Assal, Michel Derville, Paul-Eloi Forget,
Valérie Moinet et Samuel Valensi

Mise en musique et son

Alice Bourlier et Lison Favard

Sound designer et régisseur son

Julien Lafosse

Scénographie

Julie Mahieu

Création lumières

Angélique Bourcet

Création vidéo

Florian Moreau

Synop sis

Ce soir, dans l'assistance, personne n'y comprend plus rien.

Comment Frédéric, maire écologiste, agriculteur, jeune père de famille, engagé, rêveur, recyclage, circuit-court, pistes cyclables et festival de musique débranchée... bref, comment Frédéric a-t-il pu décider seul, et dans le secret, du déploiement de la dernière génération d'antennes-relais partout dans la commune ?

Coupures est une pièce participative qui aborde la place que le public occupe, ou plutôt celle qu'il n'occupe pas, dans le débat démocratique.

Intention

Le texte

Ce projet est né de deux interrogations : la première sur ce qui fait théâtre, la deuxième sur ce qui fait démocratie.

Avec **Coupures**, nous souhaitions obtenir un objet purement théâtral, impossible à transposer à tout autre format qu'il soit cinématographique ou littéraire. Nous voulions retourner à l'essence de ce qui fait qu'une œuvre et une salle font corps : unité de lieu, de temps, absence totale de quatrième mur. Nous imaginions aussi ce texte à trames multiples, où le public serait amené à voter pour influencer sur le cours de l'histoire. Tout ceci nous paraissait pertinent pour donner aux spectateurs et aux spectatrices l'occasion de se positionner quant au progrès qu'ils désirent, nous voulions permettre aux citoyens de prendre part, différemment, au débat public. Mais il fallait traduire tout cela en enjeux personnels, l'incarner.

Voilà comment est née cette idée de conflit entre un maire et une assemblée citoyenne. Un maire qui aurait imposé une certaine vision du progrès à ses concitoyen·ne·s ; un maire qui, pris dans un dilemme moral, devrait arbitrer entre les priorités de son temps : intérêts personnels ou intérêts communs, économie ou écologie. Le conflit était alors évident : face à lui, un groupe en colère, demandant, le temps d'un soir, à infléchir le cours de sa décision. Un public acteur. C'était une idée intéressante mais qui avait un défaut, un défaut de taille : elle ne traduisait rien de notre temps. **Car le grand public ne se prononce presque jamais sur le progrès qui s'impose à lui.**

La controverse actuelle autour de la 5G nous a alors semblé passionnante. Jusqu'ici les tensions sur cette technologie se cristallisent sur des enjeux techniques, sociaux ou sanitaires. Pour chacun de ces enjeux s'opposeraient deux visions de la société : la première serait celle des « conservateurs » réfractaires à toute idée de changement (« Amish », pour certains), la seconde serait celle des « libéraux », persuadés que le progrès technique serait un bienfait en soit.

La réalité est certainement beaucoup plus complexe, mais surtout, **il nous apparaissait que la question la plus sensible n'avait tout simplement jamais posée : celle du débat démocratique.** Car le progrès promis n'a jamais fait l'objet d'une consultation éclairée ni d'un vote des citoyen·ne·s qui sont les premier·e·s touché·e·s. Car que pourrait-on bouleverser de plus intimes que nos moyens de communiquer les un·e·s avec les autres ?

Il nous fallait donc raconter deux histoires : une au présent, une au passé.

Au présent, l'histoire de ces citoyen·ne·s qui veulent être entendu·e·s : unité de lieu, de temps, absence de quatrième mur et une œuvre participative.

Au passé, l'histoire d'une décision prise sans eux : le drame de ce maire dont le pouvoir peut sauver ses proches, la difficulté de représenter le peuple dans la solitude, un dilemme moral entre pouvoir et devoir. Là, le quatrième mur existe et le dialogue est impossible. Ce texte est une interrogation sur la place que nous occupons, et celle que nous n'occupons pas, dans le débat démocratique.

C'est l'histoire de ces Coupures entre les citoyen·ne·s et leurs représentant·e·s, Coupures dont nous souffrons tou·te·s.

La mise en scène

Mettre en scène **Coupures** signifie mettre en scène deux histoires : une histoire passée, le drame personnel d'un maire déchiré par un dilemme moral ; une histoire présente, le dénouement de ce drame, incarné par un face à face entre le public et le personnage principal.

Pour l'histoire passée, nous souhaitions obtenir un traitement cinématographique. Le quatrième mur n'y est jamais brisé, il n'existe ni unité de lieu, ni unité de temps. Le spectateur est déplacé du bureau d'un banquier, à une exploitation agricole en passant par une salle municipale en un battement de cils. **Là, le spectateur n'est qu'observateur.**

Pour l'histoire présente, celle de l'assemblée citoyenne, le quatrième mur explose : les comédien·ne·s et musiciennes sont dans le public et font face au maire, seul au plateau. **Ici, le spectateur est partie prenante, un membre de l'assemblée, actif dans l'histoire.**

Pour pouvoir basculer d'une temporalité à l'autre, nous avons souhaité travailler en espace vide. Comme un magicien jouant dos à la salle, l'équipe artistique révèle ses tours au public, en lui offrant ses conventions sans artifices : les comédien·ne·s changent de personnages comme de situation à vue, à l'aide d'un accessoire, d'un déplacement, d'un changement d'état et la musique se crée au plateau.

Samuel Valensi et Paul-Eloi Forget

Extrait 1

Le participatif

Le participatif est une illusion spectaculaire.

Le choix de la participation du public n'est pas gratuit, il est au service du propos de l'œuvre : une interrogation sur ce qui fait démocratie. **Car la participation au théâtre apparaît toujours comme une illusion.**

Généralement, les œuvres qui se disent « participatives » ne le sont pas, elles sont, tout au plus, interactives. Le public ne fait qu'y choisir entre des trames qui ont été écrites sans lui. Elles correspondent à des œuvres à arborescence mais en rien à des propositions du public lui-même. Y compris dans les œuvres d'improvisation où le public choisit le thème d'un récit ou ses personnages, on retrouve toujours une structure qui précède son choix et que les artistes appliquent en donnant l'impression d'une découverte pure. Ces structures, le plus souvent, prennent la forme habituelle du drame : situation initiale, événement déclencheur, désir du protagoniste, obstacle majeur et conflit, résolution du conflit et transformation du protagoniste.

Ainsi, même quand le public décide, il ne décide pas.

Comme le vote est une illusion démocratique. Or qu'est-ce que voter sinon laisser à d'autres acteurs que soi-même le soin d'écrire une histoire ?

Ce que révèle le débat actuel sur la 5G n'a rien de passionnant lorsqu'il se concentre sur les enjeux techniques. Il est en revanche des plus stimulants quand il se concentre sur les enjeux démocratiques. La 5G n'apparaît dans aucun programme politique, elle n'a été promise par aucun élu et n'a jamais été soumise à la discussion ou à l'approbation populaire.

A plusieurs moments du spectacle, nous demanderons donc à nos spectateurs de trancher en se levant ou en restant assis. Ils répondront ainsi à des questions en apparence décisives : Voulez-vous qu'un débat ait lieu ce soir ? Que le principe de précaution soit respecté ? Déposer un recours contre la décision de votre maire ?

Ainsi nous leur donnerons l'impression que leurs votes vont changer le cours de l'histoire. Or il n'en sera rien : à la fin du spectacle, leurs décisions seront trahies, ils les découvriront sans influence.

Cela semblait la manière la plus puissante de signifier qu'un vote ne saurait suffire à faire démocratie. Notre propos n'est pas de prendre parti pour ou contre une technologie. Il n'est pas non plus de prendre parti sur ce que la démocratie devrait être. **Notre propos est d'utiliser le théâtre comme l'arène idéale de nos conflits pour interroger la place que le grand public pense avoir dans une histoire qui, pour l'essentiel, s'écrit sans lui.**

Opérateur – Monsieur le Maire, l'opérateur que je représente souhaite déployer dans votre commune plusieurs installations radioélectriques sur pylônes monotubes non radomés de type Cellnext.

Luc – De type ?

Opérateur – Cellnext.

Luc – Toujours pas.

Opérateur – Nous sommes prêts à déployer la dernière génération d'antennes-relais dans votre commune.

Luc – Mais nous n'avons toujours pas eu la génération précédente.

Opérateur – Je sais, mais les nouvelles antennes vont se déployer en priorité dans des zones actuellement non couvertes par le réseau.

Elies – Comme notre ville.

Opérateur – Comme votre ville.

Luc – Mais qu'est-ce que c'est que ces nouvelles antennes ? Pourquoi il y en a deux fois plus ? Pourquoi elles sont plus hautes ?

Opératrice – Ce sont des contraintes techniques.

Luc – Vous imaginez ça dans la vue du prieuré ?

Elies – Si on veut du réseau, il nous faut des antennes.

Luc – Mais pourquoi on ne peut pas avoir les anciennes ?

Opératrice – C'est une décision du gouvernement.

Luc – Mais ils sont très gentils de décider pour nous au gouvernement. Qui au gouvernement ?

Opératrice – Le secrétaire d'État au numérique.

Luc – Encore une cravate qui n'a pas été élu.

Opératrice – Il a été nommé par le premier ministre.

Luc – Et personne n'a été consulté...

Opératrice – Si, des experts.

Luc – Qui n'ont toujours pas été élus.

Opératrice – Les experts sont des experts ; ils n'ont pas besoin d'être élus, Monsieur.

Luc – Mais je n'ai pas le souvenir que qui que ce soit au conseil municipal ait consulté ces experts ?

Opératrice – Ce sont les autorités compétentes qui nous ont autorisé à déployer ces nouvelles antennes.

Luc – Mais qui parmi nos concitoyens a demandé quoi que ce soit aux autorités compétentes ?

Extrait 2

Conseiller – Vous avez rempli le 15648*02 ? Vous avez précisé votre date d'installation ? Vous avez rappelé le numéro de la commission ? Vous avez précisé le montant des aides accordées ? Vous avez précisé le montant des aides en attente ? En ratio et en valeur absolue ? Vous avez estimé les frais bancaires induits ? Vous avez joint l'attestation sur l'honneur ? Vous avez signé la charte de la région ? Vous avez obtenu la certification de conversion ? Vous savez que 56,7% des dossiers reçus sont non-traités pour cause de pièces manquantes ? Il fait beau, vous êtes contents, non ?

Frédéric & Sahar – Oui.

Conseiller – Je le note dans votre dossier.

Sahar – Vous savez quand est-ce qu'on recevra les aides en attente ?

Conseiller – Je regarde.

Un temps

Conseiller – Votre dossier sera bientôt instruit.

Sahar – Par qui ?

Conseiller – Par quelqu'un.

Frédéric – Où ça ?

Conseiller – Quelque part.

Sahar – Quand ?

Conseiller – Bientôt. Vous touchez toujours les aides au maintien ?

Sahar – Oui.

Conseiller – Profitez-en, c'est bientôt terminé.

Sahar – Pourquoi c'est bientôt terminé ?

Conseiller – Parce que le gouvernement l'a décidé.

Frédéric – En ce moment, à chaque fois que je parle à une personne, il y a quelqu'un au-dessus de cette personne qui décide à la place de la personne avec qui je suis en train de parler. C'est pour ça que je me demande pourquoi je ne parlerais pas directement à ce quelqu'un plutôt que de parler avec la personne avec qui je suis en train de parler qui, elle, ne décide de rien. Vous comprenez ce que je veux dire ?

Extrait 3

Représentant – Allo ?

Frédéric – Allo ? Vous nous entendez ?

Représentant – Non et vous ?

Frédéric – Oui, très mal.

Représentant – Parfait. Alors, la Haute Autorité a bien reçu votre dossier. Je l'ai sous les yeux. Et je vais vous dire : il est vraiment très intéressant.

Frédéric – Donc vous avez vu que la mairie souhaite s'opposer au projet ?

Représentant – Alors ça, oui, je l'ai vu. Et je vais vous dire une chose : merci. Parce que j'ai trouvé ça très pertinent. Et d'ailleurs, c'est noté dans votre dossier. Et là, vous ne me voyez pas, mais, à l'heure où je vous parle, je le re-note en rouge.

Frédéric – Donc vous comprenez qu'on va décaler le calendrier.

Représentant – Alors voilà ! Le ministre est totalement ouvert au dialogue avec les maires et on peut totalement parler de décaler le calendrier.

Frédéric – Très bien.

Représentant – Mais, le ministre a été ferme, on ne va pas décaler le calendrier. Mais on peut totalement en parler.

Frédéric – Mais vous entendez bien que notre conseil municipal souhaite déposer un recours ? Pour s'opposer à ce projet ?

Représentant – Oui. Et là, ça devient très intéressant. Parce que vous pouvez déposer un recours. Même si ça n'aura probablement pas

d'effet. Même si ça ne servira probablement à rien. Mais vous pouvez le faire.

Frédéric – Et on va le faire.

Représentant – Oui ! En tous cas, là, il y a de la friction, il y a de l'échange, on est au cœur du débat démocratique. Et c'est ce qu'on voulait : c'est la volonté du président, c'est la volonté du ministre, ça devient ma volonté et là, c'est bon, on y est, c'est là que ça passe ! Alors là, vraiment, au revoir.

Frédéric – Allo ? Allo ?

L'équipe

June Assal Comédienne

Née en Belgique, June Assal arrive à Paris à l'âge de dix-neuf ans pour intégrer le cursus dramatique du conservatoire du XVI^e arrondissement dirigé par Eric Jacobiak. Avec ses partenaires de promotion, ils créent un collectif de théâtre, « Les ouvriers » et deux spectacles. Un jeune public, Les contes en Vaudrouille, qui se produit au Théâtre National de Chaillot et un spectacle de clown, Les cocottes minutes, qu'ils jouent au Théâtre du Rond-point. A la TV, elle a l'occasion de travailler avec Tristan Aurouet (Selfie, Narco, Mineurs 27), Xavier NarcoGianolli (L'apparition, Superstar..) et Rudi Rosenberg (Le nouveau) et décroche des rôles dans plusieurs séries comme Sans mensonges de Tom Villa et Francis Magnin. Prochainement, June sera aux côtés de Constance Dollé et Samuel Labarthe dans la série De Gaulle, l'éclat et le secret, un 6 x 52 minutes pour France 3, réalisé par François Velle. Côté cinéma, après plusieurs courts métrages, dont La danse à venir qui remporte le Grand Prix du jury d'HLM sur court, elle rejoint le casting du long-métrage de Marc Fouchard, Break, aux côtés de Kevin Mischel et Aurelia Poirier. Le thriller radical est récompensé par le Grand Prix du Festival Polar de Cognac 2020. Elle a rejoint l'équipe de La Poursuite du Bleu en 2020 et, depuis, joue dans **L'inversion de la courbe** et **Coupures** de Samuel Valensi.

Michel Derville Comédien

Débute dans les cafés-théâtres à une époque où on pouvait y jouer Voltaire, Büchner ou Diderot. Pendant une dizaine d'années Michel a sillonné le monde avec des spectacles estampillés Culture Française. Pendant vingt ans, il a co-dirigé avec Jean Menaud la compagnie Théâtre du Verseau, alternant créations (Vie et mort de P.P.Pasolini de Michel Azama, Nous, Théo et Vincent Van Gogh, les Peupliers d'Etretat de J.Menaud), et relectures de classiques (Racine, Musset, Diderot, Anouilh...). Toutefois, Michel Derville s'est aussi essayé au théâtre de boulevard ainsi qu'à l'opéra avec Olivier Py et Coline Serreau. Plus récemment, il a créé Votre maman de J.C.I. Grumberg, et Le cercle des illusionnistes d'Alexis Michalik qui a remporté trois Molières et en est déjà à plus de 1000 représentations. En 2019, il était également à l'affiche de Melone Blu au Théâtre 13. Aujourd'hui nous le retrouvons dans **L'inversion de la courbe** et **Coupures** de Samuel Valensi. Ayant décidé d'avoir plus d'une flèche à son arc, Michel a aussi tourné pour la télévision avec Autant-Lara, Vergez, Chouchan, Iglesis, Failevic, Portiche, Ribowski, mais aussi pour le cinéma avec G.Marx, G.Krawczyk, et récemment joué dans trois films en Algérie avec Ahmed Rachedi. Enfin, Michel Derville a également été speaker sur FR3 national et enregistre pour Radio-France.

Paul-Eloi Forget Auteur, metteur en scène et comédien

Paul-Eloi est reçu à l'ESAD en 2013. En parallèle de sa formation, il fait la rencontre de Paul Balagué qui l'invitera à rejoindre la Compagnie en Eaux Troubles. Il participe alors à la création de Des Souris et des Hommes où il rencontre Samuel Valensi. En 2015, il participe en tant que comédien à la création de Merlin, spectacle de neuf heures mis en scène par Paul Balagué et produit par Samuel Valensi au Théâtre du Soleil. Il a activement travaillé avec ce dernier et La Poursuite du Bleu en tant que comédien, tant sur la création de L'inversion de la courbe au Théâtre de Belleville en 2017, que sur la création de Melone Blu au Théâtre 13 en 2019. En 2019, il est comédien et acrobate dans Les Troyens de Berlioz, mis en scène par Dimitri Tcherniakov à l'Opéra national de Paris. Il collabore fréquemment avec Damien Babikian tant dans de nombreux courts métrages que pour Le Vrai Média, journal parodique et satirique diffusé sur la chaîne Le Média. Dans **Coupures**, il se partage entre le jeu et la mise en scène.

Valérie Moinet Comédienne

A l'issue de ses 3 années à l'Ecole Internationale de Mimodrame de Paris Marcel Marceau – mime, théâtre, danse, acrobatie, escrime... –, elle intègre tout d'abord la compagnie du mime Marceau pour le spectacle Le Manteau qui tournera plusieurs années dans une dizaine de pays – expérience fabuleuse mais bilan-carbone pas joli-joli. Elle a choisi ensuite de revenir au théâtre de texte, et joue notamment sous la direction de Christophe Rauck - Le Cercle de Craie Caucasien –, Julie Bérès, Arnaud Meunier, Paul Golub, Michel Vinaver - A la renverse, Iphigénie Hôtel –, ainsi que Catherine Schaub, Jean Maisonnave, Alexis Armangol... On peut la retrouver à l'écran sous la direction de Jean-Pierre Jeunet, Virginie Wagon, Xavier Durriger... Son dernier tournage l'a menée en République de Macédoine pour un film qui a reçu un prix au Festival International de Montréal. Par ailleurs on peut aussi l'entendre à la radio dans des fictions radiophoniques.

Samuel Valensi

Auteur, metteur en scène et comédien

Samuel est auteur et metteur en scène. Il est diplômé de HEC Paris et a obtenu une licence de Philosophie à la Sorbonne Paris IV.

Il a débuté comme assistant de Philippe Tesson à la production du Théâtre de Poche-Montparnasse.

En 2014, il a fondé la compagnie La Poursuite du Bleu, avec laquelle il a assuré la production de Merlin au Théâtre du Soleil. Puis il a écrit et mis en scène sa première pièce, L'Inversion de la courbe, créée au Théâtre de Belleville en 2017 puis reprise en 2018 et 2021 dans le même lieu. Il poursuit dans l'écriture et la mise en scène avec Melone Blu, créé au Théâtre 13 – Seine en 2019, spectacle coup de cœur de la Fondation Nicolas Hulot et pour lequel il a reçu le prix jeune talent FORTE 2019 de la Région Île-de-France.

Il a travaillé en tant que comédien et compositeur pour plusieurs spectacles dont Des Souris et des Hommes mis en scène par Paul Balagué et L'envol 1946 mis en scène par Juliette Moltes.

Il participe activement aux rapports du Think Tank «The Shift Project », fondé par Jean- Marc Jancovici, où il est co-responsable du secteur culturel. Il y mène un travail de recherche et de documentation sur la transition écologique dans la culture.

Coupures est sa troisième création.

Lison Favard

Musicienne

Violoniste, arrangeur, compositrice et DJ, Lison commence le violon à l'âge de 5 ans. Elle étudie tout d'abord au Conservatoire de Paris dans la classe de Christophe Poiget, puis est reçue en 2011 au prestigieux Royal College of Music de Londres, dans la classe de Radu Blidar. Dès sa première année à Londres, elle découvre une tout autre scène musicale, la musique pop et la musique électronique, et part en tournée avec Rod Stewart. Elle multipliera dès lors les collaborations. Musicienne versatile, Lison joue alors en orchestre classique et en tant que chambriste, notamment avec son quatuor classiquement dont elle est premier violon, le Cosmopolitan Quartet, mais aussi dans plusieurs ensembles dont l'Ensemble Appassionato dirigé par Mathieu Herzog, du quatuor Ébène. Elle joue sous la baguette de grands chefs comme Vladimir Ashkenazy, Sir Norrington, Kurt Masur ou John Wilson à la Philharmonie de Cologne, l'Opéra de Paris, le Koninklijk Concertgebouw, le Royal Festival Hall et la Philharmonie de Paris... C'est également avec la scène musicale pop qu'elle collabore notamment avec Woodkid, Mika, Patrice, Etienne Daho, Michael Bubblé, Bastille, Cage the Elephant, Soprano, Yaron Herman... Dernièrement elle enregistre et monte le spectacle Peau d'Ane de Michel Legrand au Théâtre Marigny en 2018 en tant que violon solo.

Elle a rejoint La Poursuite du Bleu pour la création sonore et musicale de **Coupures**.

Alice Bourlier

Musicienne

Diplômée du conservatoire de musique de Paris (PSPBB), engagée pour l'environnement en tant que fondatrice de l'association Green Donut, violoniste et créatrice de projets insatiable, elle navigue à travers différents genres musicaux, du baroque au classique en passant par le jazz, et les musiques actuelles. A l'âge de 16 ans, elle est demi-finaliste du concours international Johannes Brahms. Elle a la chance de collaborer avec de nombreux orchestres comme celui de l'Opéra national de Paris ou encore l'Orchestre National de France. Elle est également invitée au Festival du Clos Vougeot cesensui-jouer pour jouer avec les solistes du Metropolitan Opera de New-York. Ces multiples expériences l'ont amené à tourner aussi bien en France, qu'à travers toute l'Europe, la Russie et l'Asie. En 2017, elle enregistre un disque en quatuor à cordes chez Deutsche Grammophon avec le projet D.I.V.A, mis en scène par Manon Savary et donné au ThéâtreMontparnasse. Membre permanente du collectif CODE, elle se produit notamment avec Sage à la Cigale, Superpoze aux Transmusicales, Flavien Berger à l'Olympia, Fishbach au Bataclan, ou encore Papooz et La Femme. Le collectif a récemment enregistré les bandes originales des films Au nom de la Terre d'Edouard Bergeon, ou Alice et le Maire de Nicolas Pariser. Avec **Coupures**, elle retrouve la création musicale, le jeu électronique et acoustique avec ses violons.

Julien Lafosse

Sound designer et régisseur son

Julien Lafosse est un designer sonore et compositeur basé à Paris, diplômé du département Son de l'ENSATT, où il s'est initié à la réalisation sonore pour le spectacle vivant, à la radio et au son à l'image sous la direction de Daniel Deshays. Au théâtre, il travaille avec Philippe Baronnet (les Échappés vifs), Solenn Denis et Erwan Daouphars (Denisiak), Anne Monfort (Day for Night), Pierre Cuq (les Grandes Marées), Samuel Valensi (La Poursuite du Bleu), Arthur Fourcade (collectif X), le chorégraphe Arthur Pérole (cie F), Claude Brozzoni, Anne Théron.

Avec l'éclairagiste Nicolas Galland, il conçoit Step up!, une installation musicale inins-tearlalactionne créée pour la Fête des Lumières 2016 de Lyon et présentée au Centre Pompidou pour la Soirée sonore #5 (collectif Foule Complexe). Avec Isabelle Fuchs, il conçoit et réalise un parcours sonore au Château de Versailles pour la Nuit Européenne des Musées 2019 (la Manufacture Sonore). Au service du jeu d'acteur et de la dramaturgie, son travail se nourrit de références éclectiques mêlant pop culture, imaginaire scientifique et technique, art minimaliste ou expérimental, et explore la porosité entre le vocabulaire musical et le sound design.

Pour **Coupures**, il collabore à la dramaturgie et donne son regard technique sur la création musicale et sonore du spectacle.

La com/pagnie

La compagnie

La Poursuite du Bleu est une compagnie théâtrale émergente fondée en avril 2014 par Samuel Valensi et dont le travail se distingue par une volonté de parler de notre modernité conjugée à un fort engagement citoyen. Autour de chacun de ses spectacles, elle développe des relations fortes avec des acteurs et des actrices engagé·e·s sur les sujets qu'elle aborde et utilise ses créations comme un levier d'impacts.

L'équipe de La Poursuite du Bleu a ainsi créé *L'Inversion de la courbe* sur le thème du déclassé social en lien étroit avec l'association Les Petits Frères des Pauvres et des spécialistes du burn-out. En plus des ateliers et des rencontres menées autour du projet, la compagnie dédie chaque soir une partie de sa jauge à des publics en situation de précarité. Le spectacle créé en septembre 2017 au Théâtre de Belleville y a été repris en janvier et février 2018. Il y revient début 2021.

Pour la création de *Melone Blu*, conte écologique créé au Théâtre 13 en septembre 2019, la compagnie a engagé un travail inédit de production responsable et d'impacts écologiques au travers de sa création. En plus d'une production pensée pour être sobre, le spectacle a planté des milliers d'arbres en France et créé une monnaie locale à destination de commerces engagés. Cette création a reçu le coup de cœur de la Fondation Nicolas Hulot et son auteur a été désigné lauréat du prix FORTE 2019 de la Région Île-de-France.

Avec *Coupures*, La Poursuite du Bleu s'attaque aux questions démocratiques à travers un spectacle participatif.

Les partenaires

Depuis sa création, La Poursuite du Bleu est soutenue par de nombreux partenaires institutionnels - **Mairie de Paris, SPEDIDAM, ADAMI, ESAD/PSPBB, Centre des Monuments Nationaux...** - et a été accueillie par de nombreux lieux de répétitions et de diffusion - **Théâtre du Soleil, Théâtre de Belleville, Théâtre Ouvert, Théâtre 13, 104, FAR, 11-Gilgamesh-Belleville, Consulat Voltaire, Ground Control...** à Paris ainsi qu'au **Théâtre du Vieux Marché** de Jouy-en-Josas et au **Domaine National de Saint-Cloud**.

Calendrier/résidences

Résidences d'écriture au Carreau du Temple, à Fluctuart et au Théâtre du Rond-Point
entre Mars et Novembre 2021

Répétitions plateau au Ground Control
au dernier trimestre 2021

Premières représentations au Ground Control
en Novembre 2021

Théâtre de Belleville
16 représentations en Janvier 2022

Salle Michel Vallery de Montivilliers
3 représentations en Février 2022



**La Poursuite
du Bleu_____**